

on nous a fait entendre que plusieurs de nos Lecteurs nous sauroient bon gré de le trouver dans ce Journal. Le voici.

LA Science Ecclésiastique, c'est-à-dire, la Science de la Religion, est incontestablement la plus noble, la plus sublime & la plus nécessaire de toutes les Sciences. Mais cette Science si noble, si sublime, si nécessaire, & la seule qui mérite toute l'estime du Chrétien, se divise en une infinité de branches, dont chacune en particulier semble pouvoir occuper la vie d'un homme. Les Livres sacrés, & leurs différentes versions; les Pères & les Conciles; l'Histoire de l'Eglise, & les Ecrivains Ecclésiastiques; le Dogme & la Morale; la Discipline & le Droit Canon; & sur ces objets déjà si étendus & si divers, la différence des Textes, le grand nombre, souvent l'embarras & l'insuffisance des Interprètes & des Commentateurs, les contrariétés & les disputes éternelles des Théologiens, les frivoles raisonnemens de l'Incrédule & du Libertin, les révoltes scandaleuses du Schismatique, les égaremens & les erreurs de l'Hérétique: tout cela réuni, forme un assemblage propre à effrayer, capable même de déconcerter & d'épuiser la constance la plus opiniâtre.

Tous les Ecclésiastiques n'ont pas de grandes Bibliothèques; la plupart ne peuvent les avoir; & quand ils les auroient, ils n'en pourroient tirer tout le fruit qu'elles semblent promettre. Les plus grandes Bibliothèques, dit un Auteur expérimenté en ce genre \*, ne renferment pas moins de trente mille Volumes *in-folio*, ou l'équivalent, sur l'Histoire tant générale que particulière; & quand on liroit régulièrement dix heures par jour, pendant l'espace de cinquante ans, on ne pourroit pousser ses lectures qu'à dix-huit mille Volumes *in-folio*. Il est donc également impossible, ou de rassembler tous les Livres propres à la Science Ecclésiastique, ou de

\* L'Abbé Lenglet du Fresnoy, dans ses Tablettes Chronologiques de l'Histoire Universelle, Tome I. page 157 du Discours préliminaire.